

TIERS LIVRE #BOOST #02

ST4

Compilation des contributions à l'atelier
Christophe Tarkos, *La terre* (1994),
strate « ST4 » proposée par l'auteur :
« un dictionnaire ».

Sélection effectuée et mise en page par
Catherine Serre & Fabienne Savarit
(merci !).

Ont participé à l'écriture : cf [index des auteurs](#).

L'humus est la couche minérale et organique du sol, la *couche de vie* sur laquelle tout végétal pousse.

La terre est une main qui tient ce qu'on oublie.

La charrue fend la terre, la herse l'émette, le semoir l'ensemence.

La terre est un ventre vieux qui avale tout.

Le hallier est un gros buisson touffu composé de ronces, où se réfugie le gibier.

On dit aussi broussaille et fourré.

Une brande est une formation végétale de type lande, issue d'une déforestation très ancienne.

Granulométrie dit-on pour classer la taille des fragments.

Brouetté dit-on du contenu transporté d'un trou dans la terre à un talus élevé de terre.

Herse dit-on de l'outil qui brisera les mottes à la fin de l'hiver.

Terrassement pour aplani ou creuser

Terrassé pour mort ou sans force

Terrasse pour la vue sur la terre liquide.

L'eau : ce bien essentiel est gratuit, il est utilisé sans vergogne par ceux qui ont la chance

d'habiter dans un pays de pluie, le consommateur n'attache de la valeur qu'aux biens qui ont un prix, peut-être qu'un jour il changera, mais d'ici là, de l'eau aura coulé sous les ponts.

Les maisons, faux chez soi, usurpatrices trompeuses, vous vous laissez transformer aussitôt vendues sans opposer la moindre résistance, on ne peut pas vous faire confiance, ainsi ce détail aimé, ce bow-window où des générations d'enfants se sont essayées au théâtre sera la première chose démolie par les propriétaires suivants, la porte d'entrée d'origine en bois ancien qui avait connu deux guerres, celle-là que claquait St Nicolas en repartant après avoir jeté des noix, des noisettes et des amandes, sans qu'aucun des enfants ne parviennent jamais à l'apercevoir, remplacée par une vulgaire porte vitrée, et cette maison rasée sans une pensée pour l'homme qui l'avait construite pièce par pièce pour y mettre sa famille à l'abri avec son sol en béton brut les premières années, vous m'avez induite en erreur. J'ai cherché mon chez-moi à travers vous toutes. Alors qu'une seule poignée de terre à la semelle de mes bottes imaginaires aurait suffi.

Nommer la terre

La brenne, l'humus, la glèbe, les alluvions, le limon, le terroir, la parcelle, la marne, argile, calcaire, bouses, terreau...

La terre du paysagiste.
La terre du paysan.
La terre du propriétaire foncier.
La terre des sans-terres.
La terre exploitée au-delà de ses ressources.
La terre ronde des imaginaires.
Des bosses, des cratères, des failles, quelques volcans...
Des montagnes érodées.
Ma colère ? un volcan qui se réveille
Mes dépressions ? d'inexplicables excavations
Mes blessures ? de bien banales fissures
Mes effondrements ? des curieux éboulements
Mes trésors déterrés remplissent vos musées
Vous ne savez encore rien de moi et de mes tectoniques indigestions
Je sais tout de vous depuis que je vous porte
J'accueille en mon sein vos bonnes intentions
Je souffre de vos immondes persécutions
Une vallée est un couloir. Notre vallée est un couloir pour les boues. Les cavées sont des chemins creux dans des bois en pente, creusés par le passage, par l'activité humaine, sur les sites d'extraction des moellons de pierre calcaire, pour le transport de la pierre taillée sous la terre pour bâtir des cathédrales, des façades sur des

boulevards. Notre vallée une coulée. Une seule coulée. La confluence des coulées, leur débouché.

Je lis que l'agriculture intensive abime la terre.
La terre ferrugineuse est l'horizon flamboyant du jour tombant.

Dans mon village, il y a encore deux champs labourés où un paysan sème et récolte, quelques vergers que le propriétaire taille en ce moment et des prés où paissent des chevaux et des ânes. Dans mon jardin, je peux encore planter en pleine terre. Tout n'est pas perdu. Il y a même un projet pour engraisser la terre à partir de lisain (2 communes concernées dans toute la métropole). Déjà, la rumeur publique gronde. Le lisain et la terre, c'est un peu sale ; on se passe très bien de la dimension réelle du monde !

C'est la terre rare qu'on cherche désormais en pleine terre. C'est sous la terre que réside la richesse des nations. Adieu labourage et pâturage ! On se passe très bien de la dimension réelle du monde ; le virtuel est propre et ne colle pas aux bottes.

La terre inonde le ciel qui pleut. Elle vomit, éructe, se dessèche, se noie dans la voie lactée.

Limonier : ancien métier, personne chargée de repousser le limon accumulé par le fleuve à marée haute sur les quais.

Terre terre. La vigie t'appelle sous l'ombre retrouvée des ailes.

Terrasser. Soutenir par une masse de terre.

Terrasser. Abattre physiquement, ôter toute force, toute résistance physique et, parfois, par conséquent, priver de sensation, de sentiment.

Atterré : qui est à terre. Abattu.

Gouffre : trou vertical impressionnant par sa profondeur et sa largeur

courant tourbillonnaire

Boue : Larmes et poussières du commencement et de la fin.

Cendre : Langue consumée d'un sol en deuil, poussière errante qui ne sait plus si elle a été soleil ou oubli.

Humus : Ventre fertile où la mort refait ses racines, mémoire des corps décomposés dans la patience de la terre.

Langue-terre : Langue ravinée, creusée d'oubli et de fièvres, où les mots s'ensablent et se fissurent.

Limon : Dépôt fragile à la caresse des eaux, berceau des semences à venir.

Terre-diable : Fange et rocallie mêlées, empire d'ombre où les racines s'égarent et les semences s'étouffent.

Vase : Sol noyé, lit trouble d'un silence sans nom qui m'a laissé pour morte.

La bauge est un mortier fait de terre mêlée de paille

Le torchis est une préparation à base de terre argileuse, corroyée avec de la paille ou du foin.

La terre est dite argileuse si l'argile y est en proportion dominante.

Le bousillage est un mélange de terre détrempée et de paille, dans les maisons à la campagne.

Le houdris est ce qui remplit le colombage, entre les pans de bois.

Le pisé est un mortier de terre argileuse mélangé de cailloux, moulé sur place à l'aide de banches.

Piser est comprimer la terre pour en faire du pisé.

La bourbe est la terre qui embourbe ; de même le bourbier, lieu rempli de bourbe.

À la fin, on mange de la terre. C'est la mélancolie du retour au vivant.

La racine réclame de se faufiler jusqu'au granite.

Tout ce qui est vivant crie dans le silence des mottes.

Ceux qui la savent plate s'appellent les platistes.

Ceux qui savent qu'elle est ronde s'appellent les rondistes.

La Vauve, une centaine d'hectares, un peu moins que les Granges ; versoir pour le soulèvement ; sacs en toile de jute pour les pommes de terre ;

les clayettes en piles ; les tubercules des dahlias solaires ; le plateau ; les champs comme la mer.

fin d'incognita

Qui terre a, guerre a

horreur de terrir

La bauge — la terre sur laquelle le sanglier se repose.

La souille — la terre où le sanglier apprécie se rouler dans la boue.

Erre : lieu d'errance. Ton erre favorite. Comme une erreur.

Atterrer. D'abord, ça a été littéralement « mettre à terre ». C'est petit à petit que s'est insinuée la notion d'abattement psychologique intense proche de l'effroi, de la stupeur, voire de la terreur qui cloue au sol et empêche de bouger. Illustration, dans l'évolution de la langue, d'un passage du concret (renverser physiquement) à l'abstrait (accabler moralement). L'évolution inverse se voit aussi (ainsi ce soir-là, cette nuit-là, le corps écoute la langue.).

Se terrer : « Être terré, être couvert de terre. Se terrer, se cacher sous terre, en parlant de certains animaux. Se cacher à l'abri du danger ou vivre hors du contact avec autrui ». Mais encore : « Se mettre à couvert du feu de l'ennemi par des travaux de terre ».

Trop terre à terre, nous nous noyons dans un verre d'eau.

Le pétrichor est la terre rendue au sens des hommes.

Les maisons, faux chez soi, usurpatrices trompeuses, vous vous laissez transformer aussitôt vendues sans opposer la moindre résistance, on ne peut pas vous faire confiance, ainsi ce détail aimé, cette bow-window où des générations d'enfants se sont essayées au théâtre sera la première chose démolie par les propriétaires suivants, la porte d'entrée d'origine en bois ancien qui avait connu deux guerres, celle-là que claquait St Nicolas en repartant après avoir jeté des noix, des noisettes et des amandes, sans qu'aucun des enfants ne parviennent jamais à l'apercevoir, remplacée par une vulgaire porte vitrée, et cette maison rasée sans une pensée pour l'homme qui l'avait construite pièce par pièce pour y mettre sa famille à l'abri avec son sol en béton brut les premières années, vous m'avez induite en erreur. J'ai cherché mon chez-moi à travers vous toutes. Alors qu'une seule poignée de terre à la semelle de mes bottes imaginaires aurait suffi.

De la glaise des temps comment s'arracher ?

L'humus ce qui dessus recouvre ce qui fut inhumé. L'éphémère de ce qui fut.

Les strates sur les talus dévoilées : un livre d'histoire.

Bancels = murets érigés par les paysans des Cévennes pour soutenir la terre et créer des terrasses de culture

Tere*: parce qu'un décalage peut amener à percer et voir autrement

Autre : parce qu'un décalage peut amener à percer et voir autrement

Chairs : ahahahahaha !!!!, je vous l'avais bien dit.

Des siècles pour de l'humus quelques années pour la terre morte.

la terre est un objet

de discussion.
de discorde.
de moquerie.
de convoitise.

la terre est un sujet.

de discussion.
de discorde.
de désir
de moquerie.
de convoitise.

la terre est un rejet.

d'ambition.
de discussion.
de discorde.
d'avidité.

de désir.
de moquerie.
d'espérance.
de convoitise.
de vanité.

la terre est un projet.

d'ambition.
de curiosité.
de discussion.
de discorde.
d'avidité.
de moquerie.
de caprice.
d'espérance.
de convoitise.
de sensualité.
de vanité.
de fantaisie.

la terre est un trajet.

d'ambition.
de curiosité.
de discussion.
de discorde.
de pulsion.
d'avidité.
de moquerie.
de caprice.
de passion.
d'espérance.
de convoitise.

de sensualité.
de vanité.
de fantaisie.
de démangeaison.

Terre ! : grand cri de soulagement hurlé depuis la mer, parce que sur mer on reste encore des étrangers, même quand on y flotte bien.

Je la touche elle me tient, petit bout de tout de rien, de vent, d'attente de silences, d'élan d'hésitations de recommencements, en langues anciennes en bruissements de feuilles crémantements d'insectes, elle garde la chaleur du jour l'humidité de la nuit, nourrit les vestiges du temps, témoigne des pas oubliés des espoirs semés, est le lit de mes pensées errantes, berceau de mes instants suspendus, elle résonne de mes doutes, de mes éclats de rire et de mes ombres ; la fluidité d'une danse éphémère dont les traces ne m'appartiennent plus et que mes mains ont saisi les siennes.

Chaque pelletée brise le silence

Aber : profond estuaire de rivières.

Estuaire : partie terminale d'un fleuve sensible à la marée et aux courants marins.

L'écriture est une pièce sur la lune dont les dimensions s'appliquent également aux rivières pour éléphants.

Lorsqu'on te parle de l'attraction terrestre, tu fronces les sourcils.

La colère console-t-elle ?

Terre franche : qui dit toujours la vérité.

Terre meuble : habitée par les accessoires des humains.

Terre nourricière : dont les humains se nourrissent.

Terre battue : frappée par les pas, les roues et tout engin industriel.

Terre morte : empoisonnée par les humains.

Terre fragile : qui pourrait s'effondrer.

Terre enterrement : qui garde les morts au chaud.

Terre d'accueil : qui aime inconditionnellement.

La terre, la tienne qui n'est pas celle du voisin, la terre des frontières, des miradors qui te surveillent, la terre d'apprentissage où tu rampes inlassablement vers la ligne d'arrivée.

Lave est un amas liquide, épais, de roches en fusion s'écoulant en fleuve sous la croûte terrestre.

Ondes sismiques sont mouvements vibratoires parcourant l'intérieur de la terre comme frissons.

Noyau terrestre est situé cinq mille kilomètres sous la croûte, amas mouvant liquide et solide de fer et de nickel, dont la surface externe génère le champ magnétique.

Champ magnétique repousse les particules cosmiques et le vent solaire. Ses failles aux deux pôles provoquent les aurores boréales et australes.

Tourbe est matière organique fossile, décomposition de feuilles, racines, branches, tiges, champignons, mousses, bactéries, abeilles, araignées, puces, pucerons, termites, mites, cigales, cafards, libellules, oiseaux, poils, plumes, rongeurs, os, dents, limaces, vers... de terre.

Ocre est matière rouge et jaune apaisante et cicatrisante qui protège des moustiques et du soleil, mélange de sable et de grès déposé par inondation il y a cent dix millions d'années, on l'utilise aussi dans les peintures à l'huile, aquarelle, acrylique et pastels.

Racine est un long bras prolongé de doigts, puisant dans la terre eau et nutriments pour nourrir la vie.

atterrir, atterrage, terrain, terrasser, terrassement, l'humus, le sable, l'argile, le loess, le terreau,

Terrain territoire terroir périmètre contour pourtour limite champ enceinte clôture closerie clocher cloaque claque claquemuré muré emmuré mur muraille.

La terre est profuse, elle joue la proximité des corps.

Lahar : coulée boueuse d'origine volcanique

De vifs débats entre agronomes ont eu lieu en France dans les années 1950, opposant deux visions : la fertilité comme caractéristique naturelle des sols et la fertilité comme caractéristique construite par les activités humaines des déesses comme Cérès ou Déméter sont liées à fécondité et à la fertilité des sols. La battance est, en édaphologie, pédologie et écologie du paysage, le phénomène par lequel un sol tend à se désagréger sous l'action de la pluie puis à former une croûte superficielle lors du ressuyage.

Enterrer : mettre en terre, ensevelir, inhumer ; cacher, planquer ; faire disparaître, faire silence sur.

Obéir à un rituel plus que millénaire de donner une sépulture aussi modeste soit-elle à celles et ceux qui ont « passé ».

« Dernière demeure » : 1) Expression pudique pour ne pas évoquer une tombe. 2) Rappel de la nature « glèbeuse » de l'être humain. 3) Rappel, un peu tardif, que la terre que tu foules au quotidien est ta « patrie », ta « pacha mamá », ton port d'attache, ou plus simplement ton centre et ton axe.

Mines : d'où l'on extrait

Plaque tectonique : mouvement

Météorite : chute

La terre verte reflète l'arbre. La terre grise les nuages. La terre bleue des bouts de ciel.

Marne, motte, poudingue, terre, litière, trouée.

Lisière d'un sol meuble.

Argile grasse mêlée de calcaire.

Masse de terre compactée.

Amas de cailloux pris dans une gangue de boue durcie.

Poussière ancienne accumulée par le vent.

Terre noire, riche, épaisse.

La terre est un mot qui ne se vide pas.

Flache, falun, fumure, fumagine, ravière.

Accumulation lente des feuilles mortes sur le sol.

L'absence qui découpe la forêt.

Mare éphémère où le ciel se renverse.

Mémoire friable des mers disparues.

Résurgence vive qui traverse la pierre.

Mariage de la matière en attente.

Poussière obscure qui s'accroche aux fruits.

Terre striée par les sillons de raves.

Bâchasse, croue, lentrite, sable, limon.

L'endroit où l'étang touche la route.

Pan de sol arraché, terre soulevée.

Friction du sable et de la marne.

Dérive silencieuse des fleuves.
Masse épaisse qui retient l'eau.
Sol nu que le vent polit.
Terre saturée d'eau, gonflée, cendreuse.
L'horizon est la couche du sol où tout commence.
Gley, humus, tangue, grès, latérite, gypse.
Ombre fertile du sous-bois.
Boue marine qui durcit au soleil.
Mémoire compacte, sédimentation figée.
Terre rougie par le temps.
Pierre qui s'effrite en sel sous les doigts.
La terre est pleine de mots.
Des horizons de terre se composaient sur la roche mère.
Le torchis est le mélange de la main, de la paille, de l'eau et de la terre, dans le mouvement de notre humanité qui s'enveloppe de terre pour mieux vivre.
la terre me modèle, je suis son imaginaire
quelque chose de plus ancien que la marche
jouera-t-on un jour, aux bonhommes de terre ?
la terre est voix plus haute que les frontières
terre de plomb quand la guerre
parfois la terre se tait

il s'agit de perdre les limites
quel sang fait battre la terre, le faudrait-il versé ?
la terre comme pays labile — mémoire d'instinct
la terre est nuit, lacune de lumière
la terre est rire sourd, l'entends-tu ?
la terre — ceci qui échappe à l'horizon
la poussière, terre qui volète — la vois-tu ?
terre palimpseste, ne s'achève pas
vers de terre comme mots refoulés
la terre est rythme, humble défi au temps
la terre, une bouche ancienne pourtant
la terre — coriace ancêtre
sans terre, l'humain incomplet

Une nappe est une vaste étendue d'eau à la surface du sol ou sous la terre.

Le compost est une matière organique décomposée, utilisée pour enrichir la terre.

Les murs en pisé respirent comme poumons de terre.

...de la terre, de la boue un peu comme tout ce qui venait de se passer...

Blessure : lésion produite sur les chairs à la suite de l'intrusion d'un objet tranchant, d'une arme. Le soldat était couché sur le flanc, la blessure ouverte par la baïonnette pleine de terre.

Engelure : gonflement produit par le froid aux extrémités des membres et pouvant conduire jusqu'aux crevasses. Ses pieds nus sur la terre froide n'étaient plus qu'engelures.

Pourriture : décomposition d'un corps, d'un cadavre, syn. putréfaction. Le corps qui venait d'être découvert sous la terre n'était plus qu'os et pourriture.

Mettre un genou en terre voire deux et la saluer.

Attends que de la terre germent les grains gros de promesses oubliées.

Substrat est le terme horticole pour faire croire que le terreau dit « enrichi » est plus fertile que la terre

Le turricule est une bonne nouvelle en forme de tortillons d'apparence terreuse, ou plus simplement caca de lombrics fort apprécié des jardiniers et inconnu des balconnières 109

Les perlites sont des fragments de verre volcanique chauffé à plus de 870 degrés qui ont pour but de favoriser le drainage du sol et d'améliorer l'aération

Le compost est le truc à la mode qu'on est censé cultiver dans nos cuisines

La Terre c'est le début des emmerdes quand elle est à moi, pas à toi mais c'est aussi le cri du gabier qui y voit mille délices.

